GARROT D'ISLANDE

Barrow's Goldeneye
Bucephala islandica

- NICHEUR RÉSIDENT RARE
- AIRE : STABLE ?
- EFFECTIFS : STABLES ?

Yann Kolbeinsson

Les observateurs d'ici sont privilégiés. Le Québec abrite presque tous les Garrots d'Islande de l'est de l'Amérique du Nord, qui sont d'ailleurs peu nombreux : 6 200 individus environ. Ce canard niche dans des forêts reculées de l'arrière-pays québécois et hiverne près des côtes de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent (Robert et Savard, 2006) où, heureusement, il est plus facile de l'épier. Ailleurs, il faut se rendre sur la côte Ouest – ou bien sûr en Islande – pour l'admirer.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Les travaux de l'Atlas ont permis d'obtenir des indices de nidification du Garrot d'Islande dans 71 parcelles. Toutes, sauf une, se trouvent dans les sous-domaines de l'est de la forêt boréale, au nord du Saint-Laurent. C'est là que ce canard cavicole se reproduit. Il y occupe des lacs de petite superficie, situés à haute élévation, dans un environnement au relief accidenté (Robert *et al.*, 2000, 2008a). Il préfère des lacs sans poissons, pour leur foisonnante faune invertébrée, et recherche de gros arbres à cavités pour pondre ses œufs (Robert *et al.*, 2010). Ce garrot est extrêmement rare dans l'intérieur des terres en Gaspésie, où aucune preuve de sa nidification n'a encore été rapportée (Ouellet *et al.*, 2010).

L'espèce n'avait été observée que dans cinq parcelles à l'époque du premier atlas, surtout aux abords du Saint-Laurent, où elle ne niche probablement pas. À vrai dire, le gros de ce que l'on connaît sur son aire de reproduction provient d'études réalisées après la parution du premier atlas. Depuis une quinzaine d'années, on dispose aussi de nouveaux moyens (photographiques notamment) pour la distinguer du Garrot à œil d'or lors des inventaires héliportés qui visent à faire le suivi de l'état des populations de sauvagine. D'ailleurs, en 2013, le SCF a déployé un effort particulier afin de récolter des données sur la nidification du Garrot d'Islande dans le cadre de l'Atlas, ce qui a permis de trouver l'espèce dans 42 nouvelles parcelles.

L'aire de reproduction déborde la limite nord du Québec méridional, s'étendant jusqu'à environ le 52e degré de latitude Nord, près de la frontière du Labrador. On croyait, il n'y a pas si longtemps encore, que les Garrots d'Islande de l'est du continent se rendaient dans l'Arctique pour nicher, ce qui a été réfuté depuis (Robert *et al.*, 2000, 2002).

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	1	21
NIDIFICATION PROBABLE	4	48
NIDIFICATION CONFIRMÉE	0	2
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**5**	**71**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,2 %**	**1,8 %**

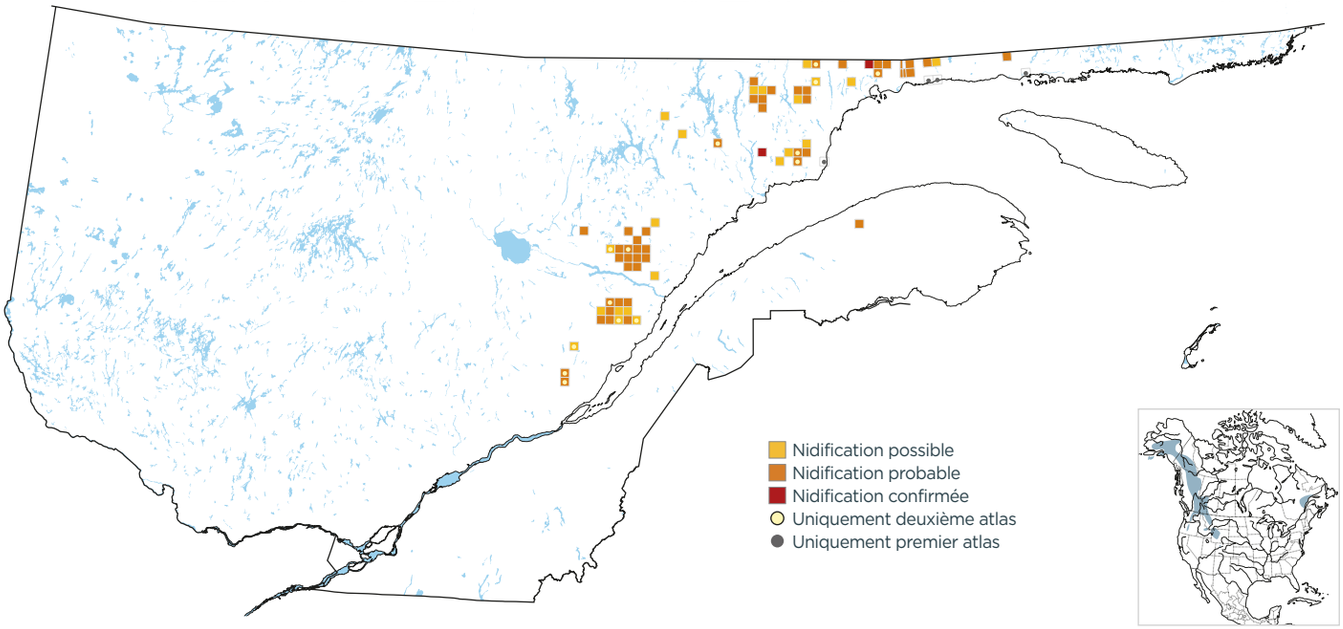
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

SITUATION

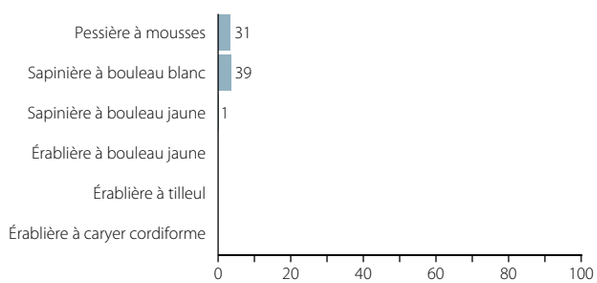
À la lumière de ce qui précède, on ne doit pas interpréter la carte du présent atlas comme le résultat de l'essor du Garrot d'Islande, mais plutôt comme le reflet d'une meilleure connaissance de l'espèce. En réalité, les gouvernements fédéral et provincial considèrent cet oiseau comme une espèce en péril (au sens large), ce qui explique l'attention plus soutenue dont il a été l'objet récemment. Sa situation n'est pas inquiétante dans l'Ouest, où vivent près de 200 000 individus, mais il en va autrement dans l'Est, où diverses menaces pèsent sur la petite population. Parmi celles-ci, l'exploitation forestière préoccupe au premier chef, puisqu'elle entraîne une dégradation des habitats de nidification en réduisant la disponibilité d'arbres à cavités (Vaillancourt *et al.*, 2008, 2009). Elle favorise aussi, de manière indirecte, l'ensemencement des lacs sans poissons (Robert *et al.*, 2008a), que la construction de chemins forestiers rend accessibles du jour au lendemain. Par ailleurs, en période d'hivernage, le rassemblement de la population en quelques endroits seulement le long du Saint-Laurent – une des plus importantes voies de navigation commerciale du monde – fragilise sa situation (Environnement Canada, 2013a). Un seul déversement d'hydrocarbures pourrait avoir des conséquences désastreuses et couper court à notre privilège de pouvoir admirer le Garrot d'Islande à loisir.

Michel Robert

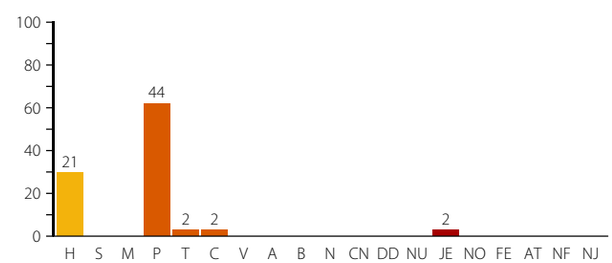
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Christian Marcotte

Dans l'est du continent, la première cavité naturelle de nidification du Garrot d'Islande a été découverte dans le massif du mont Valin, en juin 2004.